



OFFENBACH EDITION KECK
Kritische Ausgabe Jean-Christophe Keck

Jacques Offenbach

Oyayaye
ou La Reine des Iles

Anthropophagie musicale en 1 acte

Livret de Jules Moinaux

Livret de censure

Paris 1855

– *Première édition provisoire* –

BOOSEY & HAWKES
B O T E B O C K

Diese Edition ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlags unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für die Vervielfältigung auf Papier (außer für den persönlichen Gebrauch), die Verwendung in Programmheften, Artikeln, Büchern usw., für Übersetzungen sowie für die Weiterverarbeitung in elektronischen Systemen. Diesbezügliche Anfragen sind an den Verlag zu richten.

© 2003 Boosey & Hawkes · Bote & Bock, Berlin.
Eigentum für alle Länder: Boosey & Hawkes · Bote & Bock
ISMN M-2025-3142-6

Racle-à-mort et Oyayaye

ou

Contrebasse et Anthropophagie

Un site sauvage, la mer au fond dont le devant praticable; à droite au premier plan, un arbre au pied duquel est un petit monticule.

Au lever du rideau, Racle-à-mort, complètement tatoué, portant une coiffure bizarre; une petite tunique en plumes, des bottes et un faux col, est assis au pied de l'arbre indiqué plus haut et achève de raccommo-der une contrebasse.

Scène 1ère

Racle-à-mort (seul).

Là ... vite ma colophane ... où est-elle ? Je suis tellement impatient de savoir ... ah ! dans la poche de mon paletot (il cherche dans sa poche) des poches ... je ne pense jamais que je n'en ai plus; gueux d'antropophages, voilà dans quel état ils m'ont mis, moi, Racle-à-mort, ex-artiste contrebassiste à l'Ambigu: ah ! voilà ma colophane (il la tire de sa botte enveloppée dans un papier écrit) - Regardant le papier) Qu'est-ce que c'est que ça ... ah ! je sais ... le mémoire de ma blanchisseuse ... Dire que je vais peut-être être mangé ... (Il tire sa montre de la botte). Dix heures ... Encore une heure à vivre ... elles vont se faire, avec mon corps un bouillon d'onze heures ... Ah !

Pauvre musicien
 Quel sort sera le mien
 Avoir pour sarcophage
 Le ventre d'un sauvage
 Hélas quand on saura
 Que je repose là
 Sur ce tombeau personne
 N'y jettera de fleurs
 Ah ! nulle âme douce et bonne
 N'y versera de pleurs

A l'ambigu contrebassiste
 Je devais jouer un solo
 Quand un gueux de pianissimo
 Vient m'endormir à l'improvisiste;
 C'est à moi ... l'orchestre se tait
 Et le solo qu'on attendait,
 Cuistre, marmotte, animal, brute
 Voilà comment je l'exécute.
 (il ronfle)

Le soir même j'étais flanqué à la porte. C'est alors que je me suis embarqué, et que j'ai fait naufrage ... heureusement j'avais ma contrebasse qui m'a sauvé, je me suis mis à cheval dessus.

J'ai navigué comme ça pendant 15 jours ... vivant de merlan cru que je pêchais à l'aide d'une ligne que je m'étais faite avec le baton et les crins de mon archet, et une épingle de ma chemise recourbée en hameçon ... J'abordai dans cette île, je fus pris au collet et conduis avec ma contrebasse au violon de l'endroit, par un archet ... du pays.

Je m'attendais d'un moment à l'autre à me réveiller à la broche devant un grand feu; heureusement ils ne m'ont pas trouvé assez gras et comme ils étaient forcés d'aller combattre une tribu voisine, ils m'ont laissé seul avec leurs épouses, me chargeant du soin de faire passer le temps agréablement à celles-ci, c'est ce que j'ai fait et si agréablement que ne trouvant plus rien à leur dire ces dames ont décidé qu'elles me mangeraient aujourd'hui si je ne découvre pas un moyen de les amuser ... ah !

Pauvre musicien
 Quel sort sera le mien !
 Avoir pour sarcophage
 Le ventre d'un sauvage !
 Hélas ! quand on saura
 Que je repose là,
 Sur ce tombeau, personne
 Ne jettera de fleurs,
 Nulle âme douce et bonne,
 N'y versera de pleurs.

Que faire ... j'ai épuisé tous les moyens, j'ai fabriqué les petits instruments que voici (Il montre des mirlitons) mais je n'ai qu'un faible espoir dans ce moyen suprême ... Il ne me reste donc sérieusement que ma contrebasse. Si je ne me sauve pas avec je me sauverai dessus ... Ô Polumnie, fais que ma contrebasse ait retrouvé son charme (Il fait un accord sur la contrebasse) - (avec joie) Ah ! (Il donne une note grave avec la voix) (même sentiment) oh ! cette note me rappelle mon organe enchanteur d'autrefois, car il est bon de vous dire que j'ai possédé dans mon temps une voix magnifique ? Avant de jouer la contrebasse je chantais les basses-contre; ... j'avais un creux ! Ah ! quel creux ! comme je descendais en mon temps ! ... j'ai éreinté mon organe dans une incendie au théâtre ... le directeur m'avait chargé de crier: au feu ! ... je

m'y étais refusé d'abord n'ayant pas de feu dans mon engagement. Mais je m'étais engagé pour tout faire, je criai donc: au feu ! .. Je sauvai le théâtre en sinistre mais je perdis cinq notes graves ... je n'ai jamais su ce qu'elles étaient devenues ... (Musique - Il va jouer, on entend la marche des sauvages. - Regardant au fond). La reine Oyayaye ! ... (au public) Ce n'est pas le un cri de frayeur, c'est le nom de cette R sauveraïen antropophage ... Oyayaye et son escorte; ... dire que de ses jolies petites créatures ont des appétits si féroces !

Scène II.

Racle-à-mort, la Reine. Jeunes filles sauvages armées de flèches (elles exécutent une manoeuvre puis se rangent au fond)
(Après les Evolutions la reine fait un signe à son escorte qui joue)

La Reine

Amuse, c tmuse, amuse, c tmuse, beaucoup.

Racle-à-mort

Ah ! ... que je t'amuse beaucoup ?

La reine

Beaucoup ou (geste d'embrocher) couic ! ... (geste d'avaler) ham !

Racle-à-mort (imitant le geste)

Couic ! ... comme c'est fait pour mettre en garde. oui ! la ! nous allons rigoler à tout casser.

La Reine (avec impatience)

Amuse tout de suite (apercevant la colophane qu'il elle a dans la main) Ça ?

Racle-à-mort

Ça ? ... C'est du sucre d'orge (à part) si je lui faisais manger ma colophane pour l'empoisonner

La Reine jette la colophane et regarde le papier qui l'enveloppe)

Racle-à-mort

Ça ? oh ! voilà qui est amusant (à part) le mémoire de ma blanchisseuse (haut) C'est une poésie.

La Reine

Poésie ?

Racle-à-mort

Oui, une poésie de Madame Durand, la célèbre Durand; c'est là dessus que j'ai fait cette jolie musique que tu chantes si bien, tu sais ? (Il chante) Tra-la,la,la,la ... voyons je vais te donner une leçon de musique, chante moi ça.

La Reine

Musique ? ... oh ! ... embêtant ... oh ! embêtant , toujours musique, toujours, toujours.

Racle-à-mort

Oui ... mais celle là tu vois

La Reine

Si ça ne m'amuse pas (geste d'embrocher) Couic !

Racle-à-mort

Elle me donne des transes ! (haut) Allons va ma Reine (au public) elle chante le français comme si elle n'avait jamais su que ça ... je lui ai montré ma langue.

La Reine (s'apprête à chanter, elle parcourt le papier des yeux)

Frotte-à-mort (annonçant)

La note de blanchissage ! Romance (au public) elle est musicienne jusque dans le bout des ongles ... vous allez voir comme elle déchiffre bien la note ! ...

La Reine

air:

(parlé)

Récitatif:

Doit Monsieur Racle-à-mort, artiste contrebasse et Madame Durand blanchisseuse de linge demeurant à Paris, tout au fond de l'impasse des Peintres, - au milieu de la rue St. Martin.

(parlé)

Romance.

Six paires de chaussettes,
Douz'cols en calicot,
Deux draps, quatre serviettes,
chemises à jabot,
Trois gilets de flanelle
Cinq bonnets de coton,
Des gants de filoselle,
Trois nappes, un caleçon

(parlé)

(avec grâce)

Ourlé les quatre serviettes,
Et rapiéc' te les draps,
Mis des marques aux chaussettes
r' s'melé deux paires de bas
Raccommodé les chemises
Avoir mis un bouton,
Et fait plusieurs reprises
Au fond d'un pantalon.

(parlé)

(gaiment)

Total ci, quatre francs cinquante
Que Monsieur je trouve me devoir,
Dont je suis l'attente,
Du plaisir de les recevoir,
Et d'ici la fin de la semaine,
Si d' lui je n' les touchais,
Ça m' ferait beaucoup de peine (bis)
Mais je l' citerais

Chez l' jug' de paix
 Oui je l' citerais
 Chez l' jug' de paix
 ... ge de paix
 ... ge de paix

Racle-à-mort (pendant l'air)
 C'est mangé après avoir compris de la musique,
 comme ça ! ... C'est le chant de signe.

Racle-à-mort (rire forcé)
 Ah ! ah ! ah ! j'espère que c'est amusant ! ... j'en ris
 à en faire crever mes bottes (riant) Ah ! ah ! ah ! ah !
 ... je ris trop, il faut que je m'apaise (à part) ça ne
 l'amuse pas (haut) ris donc (il rit) hi, hi, hi ...

La Reine (riant)
 Hi, hi, hi, (changeant d'expression) oh ! embêtant ...
 (geste d'embrocher) Couic .. amuse !

Racle-à-mort
 Amuse ... voyons que veux tu que je fasse ? Veux tu
 que je louche ? ... tiens (il louche).

La Reine
 Oh ! non ... oh ! laid !

Racle-à-mort
 Veux tu que je me relève les paupières à l'envers ?
 tiens.

La Reine (geste d'embrocher)
 Couic.

Racle-à-mort
 Ma gymnastique de l'œil ne l'amuse pas .. Veux tu
 que je retourne mes bottes comme des gants ? Ah !
 ... ce sera à crever de rire ?

La Reine
 Oh ! toi devenu bien galette.

Racle-à-mort
 Je suis devenu bien galette ?

La Reine (lui tapant sur le ventre) - riant)
 Ah ! le gros ventre !

Racle-à-mort
 Elle me tape sur le ventre; c'est pour apprécier mon
 embonpoint.

La Reine
 Toi bien froid avec moi, toi, l'air ingrat ...

Racle-à-mort (se tatant les reins)
 Elle remarque que j'ai les reins gras (haut) Ingrat,
 moi ? ... Mais je te suis tout dévoué ma Reine, je
 suis tout tatoué, tout tatoué.

La Reine (menaçant - geste ci dessus)
 Couic !

Racle-à-mort, effrayé, saute sur sa contrebasse

La Reine
 oh ! joli ! oh ! chouette ! (Elle saute de joie) Chic,
 chic, chic !

Racle-à-mort
 Chic ! ... hein ... comme elle vous pince le français
 ... C'est mon élève ! ... Elle est en admiration.
 Continuons le charme, chantons lui mon chant des
 Montagnes, chef-d'oeuvre de l'art.. des vaches.

(Il chante en s'accompagnant sur la contrebasse)

air:
 Lisbeth, ô bergère chérie
 Ecoute, la douce harmonie
 De ma contre basse au doux son
 Unie à ma tendre chanson
 Ah ! ah ! etc.

(Regardant la Reine) Essayons un second couplets ...
 ah ! Diable ! il n'y en a pas ... C'est égal, je vais en
 improviser un ...

2ème Couplets:

(Il marmotte entre les dents, en regardant le ciel,
 comme s'il cherchait)
 hun, hun, hun, hun, hun, hun Bocage
 même jeu feuillage
 " te plait
 " v'la ce que c'est

(parlé)
 Ça n'est pas plus difficile que ça
 la la la etc.

La Reine
 (Les yeux élevés avec un sentiment de plaisir) Oh !
 poésie ! (prenant subitement un air furieux, elle fait
 un signe au dehors) Musique. (Ritournelle de la
 chanson sauvage qui suit).
 Les jeunes filles sauvages reviennent, les unes
 portant des fagots, l'une une broche à rotir, l'autre
 une mèche allumée.

Racle-à-mort
 Que vois-je ! ... Des fagots ! ... Une broche à rotir !
 je suis flambé ! ... Oyayaye, ma Reine, pas de bêtises
 ... oh ... la chanson du festin, c'est celle de ces
 canibales quand ils sacrifient leurs semblables, c'est
 l'oraison funèbre du pays.

La Reine (s'approchant de frotte-à-mort)
 Crac ! ... elle montre ses dents.

Racle-à-mort
 Oh ... quelles dents elle a (regardant les sauvages qui
 grincent des dents) quelles dents elles ont ! ... quel
 danger ! ... pour moi et dire que personne ne viendra
 à mon secours (imitant le conte de Barbe bleue)

encore un petit moment je vous prie ! comme dans
Barbe Bleue (On entend braire un âne) ne vois-tu
rien venir ? (à part) moi je vois bien le soleil qui
poudroie, et l'herbe qui verdoie, mais je ne vois pas
venir mes deux frères, l'un Dragon et l'autre
Mousquetaire

La Reine

Chanson sauvage

Rie, mir, voul, zouf nec croc
Croc, croc, croc, croc, croc
Crie, zang, meni, flouc, mein gott
Croc, croc, croc, croc, croc
Gross' dents croc
Ton nez croc
Tes pieds croc
Tes mains croc
Croc, croc, croc, croc
Bro-cha-ro-ti,
Grand feu-cui-cui

Ensemble

La Reine

Bro-cha-ro-ti etc.

Racle-à-mort (avec épouvante)

bro-cha-ro-ti
Grand feu, cuit, cuit

2eme Couplets

(riant d'un air féroce)

Hi, hi, gros gras, hi, hi, bon, bon
Bon, bon, bon, bon, bon

(même jeu)

Oh ! oh ! lardé, oh ! oh ! salé
oh ! oh ! régaté

(avec rage)

drrach ! peau
Grand couteau

oh ! oh ! oh !

(avec admiration)

oh ! bien beau

En morceaux

et loyaux

Gigots

Fricandeaux

oh ! oh ! oh ! oh !

Broche à roti etc.

Racle-à-mort

Qu'est-ce qui croirait qu'une créature si délicate
peut contenir autant de nourriture ? ... Ah ! mon
moyen suprême ! (Il prend un mirliton et
accompagne dessus la dernière reprise).

La Reine (enthousiasmée)

Donne, donne ...

(Racle-à-mort leur distribue des mirlitons).

Ça la séduit, tout à l'heure elle va dire que ça
l'embête.

Polka des mirlitons

Danse des sauvages qui ont jeté leurs flèches.

Racle-à-mort

On ne fait pas attention à moi, c'est le moment. (il
ramasse les flèches, la contre basse y disparaît) - va
danse continue - On voit reparaitre Frotte-à-mort sur
la mer; il est à cheval sur la contre-basse, à laquelle
il a adapté son mouchoir enflé faisant voile au vent;
il joue du mirliton; - au bruit les sauvages se
retournent et jettent un cri de surprise; elles
cherchent leurs flèches, ne les trouvant pas, elles
poussent des clameurs.

Racle-à-mort

Oh ! Amphritite, protèges-moi ! Puissent les vents
ne pas me manquer.

(Reprise du motif) Croc, croc, croc

Tableau. Racle-à-mort disparaît; - le rideau tombe.